





DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Avec l'album *Pirate des couleurs*, les élèves découvrent le peintre Vincent Van Gogh. À travers une bataille de pirate pas comme les autres, ils rencontrent une œuvre d'intérieur, *La Chambre de Van Gogh à Arles*. Une occasion pour aborder la technique du peintre, s'interroger sur sa recherche des couleurs, et comprendre que la peinture peut être un trésor...



maître formatrice, professeure des écoles



Enjeux

Dans un premier temps, l'élève observe et manipule l'objet livre. Il commence à se repérer dans l'espace d'une page, d'une couverture. Il écoute et comprend un texte lu et identifie les différents éléments qui composent un récit.

Dans un deuxième temps, par le biais de cet album qui met en lien la littérature de jeunesse et le domaine du sensible, l'élève appréhende l'œuvre La Chambre de Van Gogh à Arles.

Cette rencontre permet une familiarisation avec des formes artistiques variées. L'élève éprouve non seulement des émotions et il peut acquérir ses premiers repères dans l'univers de la création à travers une œuvre dont le motif, la chambre, lui est familier dans son guotidien.

Comme les Instructions officielles l'expriment :

« L'enseignement de l'histoire des arts se saisit de toutes les occasions d'aborder des œuvres d'art autour de quelques repères historiques. Les œuvres sont choisies de manière « buissonnières » par les enseignants. Fondé sur une découverte sensible, cet enseignement construit une première ouverture à l'art » B0 n° 32 du 28 août 2008.

Niveau: cycle 1 (moyenne et grande section).

Période : le XIX^e siècle. **Courant :** impressionnisme.

Genre: peinture.

Artiste: Vincent van Gogh (1853, Pays-Bas -

1890, France).

Œuvre : La Chambre de Van Gogh à Arles, 1889. **Lieu de conservation :** musée d'Orsay, Paris.

DÉCOUVRIR

Interview croisée Lecture de l'album De l'album à l'œuvre

APPROFONDIR

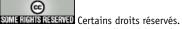
Pratiques artistiques Histoire des arts

PROLONGER

Activités transversales

FICHES DOCUMENTAIRES

Repères chronologiques Biographie du peintre Zoom sur l'œuvre Crayonnés de l'illustratrice Texte de l'album Van Gogh sur le web



Interview croisée

Comment célébrer une chambre, peinte par l'un des plus grands peintres français, et qui semble toute brinquebalante ? C'est ce que nous proposent de découvrir Natacha Sicaud et Christine Beigel*.

Van Gogh, sa chambre, une histoire de pirate

CRDP. Quel rapport avez-vous avec cet artiste et son œuvre et comment vous êtes-vous approchée puis éloignée de l'œuvre ?

Christine Beigel. Van Gogh est un incontournable de l'histoire de l'art. Je l'aime pour sa couleur et son caractère. Je connais bien ses œuvres pour fréquenter le musée d'Orsay. La Chambre est une œuvre qui parle à tout le monde, les grands comme les petits car c'est à la fois un sujet et un lieu universel et intime.

Natacha Sicaud. C'est un peintre que j'aime et sur lequel j'avais déjà travaillé en 2002¹. Mon but a été de retrouver une atmosphère en fonction du tableau et du récit, et bien sûr de dégager la couleur, qui est le sujet principal vu le titre et la recherche du peintre. Cela a été une question de pratique : à force de faire et refaire mes dessins, après avoir fréquenté le musée d'Orsay, je me suis écartée petit à petit du « modèle » dont j'étais trop proche au départ.

CRDP. Comment est née l'idée de ce récit ?

C. B. Je voulais m'adresser aux plus petits tout en évitant de parler de la chambre d'enfants de façon réaliste - son état, ses jouets, etc. – car elle est déjà bien représentée par ailleurs. J'ai donc fouillé le personnage du peintre : sa barbe rousse, son oreille coupée, ses humeurs, sa folie, ses angoisses, sa rage de peindre, sa gestuelle. Tout en lui me mettait sur la piste du pirate Barberousse. En ce qui concerne l'œuvre, cette chambre en apparence tranquille ne l'est pas vraiment car les objets semblent ne pas tenir debout : ce mouvement tanguant m'a menée à l'idée du bateau. Je me suis également penchée sur cette lettre à son frère Théo dans laquelle il est question d'un « repos » enfin trouvé dans cette chambre. Je me suis demandée à quoi cette complexité, cette richesse pouvaient faire penser, et ce qui pourrait toucher les enfants.

L'idée du « pirate des couleurs » est née. Un pirate particulier, avec un trésor unique et un combat personnel contre l'obscurité - voire même, la mort...

CRDP. Et quel combat!

C. B. Oui, ce qui arrive à Barberousse, son combat, c'est le combat que Van Gogh a mené pour aller au bout de son travail, sa rage de vaincre en quelque sorte la réalité sur sa toile. Les peurs du pirate une fois le bateau coulé, ses démons, son isolement dans l'obscurité totale où l'a plongé le poulpe sont un écho à la folie du peintre. Ce qui les unit



est la couleur, et c'est ce qui va les sauver. C'est un combat métaphorique pour la vie, pour sortir des ténèbres ou des bas-fonds, de ses idées noires, et aller vers la lumière, la création, donc la tranquillité comme le dit la fin de l'album. Voilà pourquoi il a fallu que le pirate repeigne sa chambre pour arriver à se sentir bien, comme Van Gogh peint la sienne pour y trouver son repos.

CRDP. Et le perroquet?

C. B. C'est un personnage important, comme un contrepoint au héros. Un pirate a toujours un perroquet non loin de lui. Au début l'oiseau parleur se moque des actes de son maître, mais ensuite, il l'encourage à continuer, à la fin il ne veut pas être le seul à rester en noir. Ara-qui-rit (petit jeu de mots : ara perroquet qui se rit des autres, mais aussi hara-kiri) est comme une petite voix qui parle à Barberousse, ou peut-être la voix intérieure de Van Gogh qui le faisait osciller entre ses peurs et son instinct de survie qui le pousse à continuer sa recherche picturale. Il est sa part sombre, mais il se colore peu à peu pour devenir une voix positive!

CRDP. Natacha, comment avez-vous reçu le récit de Christine?

N. S. Au début cela a été un peu compliqué car je devais faire le lien entre le tableau et le bateau, et aussi faire apparaître la chambre au fur et à mesure. J'avais proposé au départ une image où l'on voyait le bateau d'une fenêtre mais elle n'a pas été retenue. Petit à petit, je suis entrée dans l'univers du Pirate des couleurs car c'est un pirate qui n'en est pas un! Certes, il y a l'image du danger, le combat, le poulpe géant mais ce pirate-là est avant tout un artiste, comme les artistes sont un peu voyous d'ailleurs! Je me suis dit que proposer cet imaginaire-là à partir du tableau de Van Gogh serait intéressant pour les enfants, voire que les enfants projetteraient tout autre chose.

CRDP. Et vous Christine, comment avez-vous reçu les illustrations de Natacha?

C. B. Natacha a suivi mes indications (apparitions successives de la couleur) tout en interprétant mon texte à sa manière; elle apporte beaucoup à l'album avec ses personnages bien campés, et surtout ses cadrages, sa matière. La facilité aurait été de montrer la chambre sur chaque double page dans sa totalité, comme un plan fixe qui évolue avec les nouvelles touches de couleurs en tournant la page. Natacha est allée bien plus loin, transformant un simple exercice de style en album pour la jeunesse palpitant. Et c'est bien ce que l'on nous demande dans cette collection. Écrire et illustrer un album à partir d'une œuvre d'art. Les illustrations ont tout de Van Gogh: la matière, les cou-

¹ Les Portraits de Ziad, éd. Glénat, 2002.

^{*} Les textes soulignés renvoient à des liens internet.

leurs vives, le mouvement. À ce propos, l'usage de volutes, de tourbillons, de vagues et non pas de traits verticaux ou horizontaux comme ceux de La Chambre de Van Gogh, renforce le côté « pirate ». Natacha renvoie directement à la mer présente dans mon texte et, de manière plus générale, à l'œuvre de l'artiste tourmenté. De cette façon, elle englobe histoire fictive et histoire réelle.

Démarche de création : de la couleur avant toute chose...

CRDP. Comment avez-vous géré les différentes contraintes (collection, consignes de la part des éditeurs...)?

C. B. Mon souci principal s'est porté logiquement sur la chambre : d'un côté en faisant apparaître le travail de Van Gogh sur la couleur, sa folie, sa rage aussi, et d'un autre en montrant l'isolement du personnage dans sa vie. Sans oublier, comme je l'ai expliqué plus avant, de m'adresser aux petits: les enfants ont leurs propres peurs dans une chambre au moment d'aller se coucher (peur du monstre, du noir...). Voilà pourquoi il y a cette créature des mers qui ravage tout et isole, cette longue plongée dans le noir et, peu à peu, au terme d'une longue lutte, l'apparition de la chambre. Pour refaire surface, il fallait le mouvement, le geste du pirate-peintre qui par ses coups de pinceaux, et je dis bien « coups de », retourne à la vie, crée. Pour survivre ou vivre tout simplement. Enfin, mon texte retrace avec exactitude les mots de Van Gogh écrits à son frère Théo: « les murs lilas pâle, le sol d'un rouge fané, les chaises et lit jaune, les oreillers et le drap citron vert très pâle, la couverture rouge sang, la table orangée, la cuvette bleue, la fenêtre verte ». C'est un album à triple entrée : pirates, peurs, couleurs. À la fin de l'histoire, Barberousse-Van Gogh a vaincu ses peurs, il trouve le repos qu'il cherchait et s'endort dans son lit comme un enfant.

N. S. Les parties sombres ont été compliquées à réaliser car il fallait d'un côté un certain nombre de pages avec du noir sans aucune autre couleur et des éléments à faire apparaître petit à petit, et d'un autre côté, le fait que Van Gogh n'utilise quasiment jamais le noir, comme les nabis d'ailleurs qui travaillent avec les gammes chromatiques pures (cyan, magenta, jaune) pour créer les autres couleurs. Cela a été flagrant pour moi lorsque j'ai revu le tableau La Nuit étoilée de Van Gogh à Orsay où il n'utilise pas cette couleur, alors que c'est un tableau de nuit, mais tant de bleus ou de verts. J'ai donc travaillé de cette manière mais il a fallu recontraster après car on voyait trop de choses, il a fallu réombrer, être juste et savoir faire venir la clarté et la lumière petit à petit.

CRDP. Quel a été votre rapport aux couleurs de Van Gogh ? Surtout que le jaune n'est pas si présent dans vos illustrations...

N. S. Le jaune apparaît dans le meuble du lit. Je me suis principalement basée sur le récit, qui commence en mer, d'où la prépondérance du bleu, et le personnage qui est un peu farfelu bien que ce soit un pirate, avec la mise en valeur de sa barbe par exemple. Ensuite, j'ai essayé de faire découvrir les choses au lecteur dans la chambre : le mur, le sol, les meubles, les cadres, jusqu'au perroquet. Et qu'il repère les liens avec le tableau...

CRDP. Avez-vous utilisé la même technique qu'habituellement ?

N. S. J'utilise tout, la peinture, l'acrylique, le crayon puis la mise en couleurs à l'ordinateur, selon les productions. Ici, j'ai réutilisé l'acrylique, un vrai plaisir que j'avais mis de côté ces temps derniers.

CRDP. Vous avez également joué sur la couleur des mots que les enfants connaissent déjà...

C. B. Oui il y a tous les noms du pirate, Barberousse, Barbe-frousse, Barbe-peureux... Je fais aussi des allusions à des contes ou comptines : le terrible personnage de Barbe-Bleue (un peu ridiculisé ici, ma foi) et Ara-qui-rit alias alouette, je te plumerai! Le texte est ainsi rythmé et chantant, encore une fois c'est un album pour la jeunesse, et il sera dans la plupart des cas lu à haute voix aux enfants.

CRDP. Que voulez-vous que les enfants retiennent de votre récit ?

C. B. C'est d'abord une fiction donc, un album avec une narration très simple même si beaucoup de choses sont abordées. Et cette histoire peut être lue indépendamment de Van Gogh. Bien entendu, je ne l'aurais pas écrite s'il n'avait pas été là! Il ne faut pas oublier le côté enfantin avec les cauchemars, la peur du noir qui sont évoqués mais repoussés par la vie, et par la couleur. Si les enfants y voient juste une histoire de pirate, et qu'un trésor peut prendre la forme de pinceaux et de pots de couleurs, ou bien qu'on peut avoir une passion pour la peinture, ou que l'on se bat pour la vie, ou même tout simplement qu'une chambre peut être dans un bazar noir puis rangée par couleur, ce sera réussi!

Lecture de l'album

Cadre pédagogique -

Objectifs:

- identifier et nommer différents éléments et objets découverts dans l'album ; les mettre en lien avec l'œuvre La Chambre de Van Gogh à Arles :
- préciser son regard sur les couleurs et son écoute des mots associés à ces couleurs.

Hypothèses de lecture à partir de la couverture

Compétence : reconnaître l'organisation d'un livre à partir de la couverture.

Dispositif: classe entière ou demi-classe.

Matériel: photocopie couleur format A3 de la couverture, feuille opaque avec fenêtres tracées et découpées, feuille 50 x 65 cm pour noter les hypothèses.

- L'enseignant place sur la couverture agrandie une feuille opaque avec des fenêtres qui seront ouvertes progressivement pour dévoiler : le pinceau, le pot de peinture, les touches du pinceau, les couleurs de la couverture et le mot « couleurs ».
- Après observation, les élèves expriment ce qu'ils voient dans ces fenêtres pour arriver à formuler de quoi peut parler l'album. Par le geste, les élèves expriment ce que peut réaliser un pirate avec des couleurs. L'idée de projection des couleurs, de trace peut être alors développée.
- Notation des hypothèses concernant le contenu de l'histoire sur un affichage à réutiliser lors d'une séance de confirmation des propositions. Le mot « pirate » induit un inventaire de mots : bateau, navire, mer, corsaire, canon, drapeau, personnage, bandeau, trésor. Des actions peuvent également émerger : naviguer, flotter, se battre, attaquer.

Différenciation: pour la grande section, partir du titre « *Pirate des couleurs* » écrit sur une grande feuille. Questionnement : lorsqu'on dit « pirate », à quoi cela fait-il penser ? Lorsque l'auteur parle de « pirate des couleurs », que veut-il dire ?

Les réponses des élèves sont notées sur un affichage collectif.

Dessiner pour entrer dans l'histoire

Compétence : utiliser le dessin comme moyen d'expression.

Dispositif: classe entière ou demi-classe.

Matériel : feuille A4, crayon gris, album, début du texte « *Au milieu de l'océan vogue un navire d'affreux méchants. C'est la maison de Barberousse, le pirate à l'oreille coupée. Qui osera l'affronter ?* »

- La phrase est répétée plusieurs fois par l'enseignant pour aider les élèves à se représenter les mots.
- Les élèves réalisent un dessin correspondant à cette phrase.
- Les dessins sont affichés : échange autour des productions et recherche des points communs et différences
- La phrase du texte est écrite et oralisée pour préciser les mots importants du début de l'histoire.

Différenciation: pour la moyenne section, proposer ce travail en milieu d'année en incluant sur la feuille un élément de l'illustration (le bateau, un pirate par exemple).

Appréhender la notion d'implicite

Compétence : confronter texte et image.

Dispositif: demi-classe.

Matériel: illustration en A3, texte écrit (voir fiche à la fin du document).

- Les élèves regardent la première illustration. Ils comparent les informations données par l'image et celles données par le texte lu par l'enseignant (exemples de réponses des élèves : doc. 1).
- L'enseignant les interroge sur :
 - ce que dit le texte / ce qu'il ne dit pas ;
 - ce qui est dessiné mais pas décrit.
- Poursuite de la lecture du récit et proposition de travail en atelier.

50...,

À la recherche d'indices

Compétence : préciser son regard pour reconnaître des indices visuels.

Dispositif: en atelier.

Matériel: six albums (un par enfant), les indices photocopiés en lien avec le tableau de Van Gogh (pinceaux, couleurs, chaise, table, tableaux, vaisselle), des marque-pages.

- Rechercher dans l'album où se situent les différents indices des objets représentés.
- Déposer un marque-page à leur endroit. La vérification est collective.
- Proposer une séance avec le même dispositif autour des couleurs utilisées par l'illustratrice. À partir de fragments de couleurs isolés des illustrations de l'album, les élèves recherchent où sont situées ces couleurs ; ils constatent l'espace réservé aux aplats et l'utilisation répétée des couleurs au fil des pages.

La notion de « palette » de couleurs est abordée.

La couleur des mots

Compétence : s'approprier le vocabulaire de l'album.

Dispositif: classe entière, demi-classe, atelier.

Matériel : album, jeu d'images des différents éléments de la chambre, répertoire des couleurs.

- Se souvenir des différentes couleurs des éléments de la chambre du pirate. Les inventorier.
- Piocher un élément de la chambre et rechercher la couleur à associer.
- Compléter le tableau (doc. 2).

Différenciation : pour la grande section, complexifier le travail en remplaçant les images par des mots.

DÉCOUVRIR

DOC. 1 - Le rapport texte/image dans l'album

Les élèves constatent que :

- Barberousse n'a pas l'oreille coupée sur l'illustration ;
- le navire est au milieu de l'océan mais le cadrage serré sur le bateau ne permet pas de traduire cette immensité ;
- le navire est la maison de Barberousse.

On pourra aborder le fait qu'il y a ici un auteur et un illustrateur pour la conception de l'album. L'un écrit les textes, l'autre les traduit en images. L'auteur et l'illustrateur peuvent travailler ensemble sur la réalisation de l'album. L'auteur peut aussi demander à l'illustrateur de mettre en images l'histoire écrite, sans un travail en commun.

DOC. 2 - La couleur des mots : tableau d'association des objets de la chambre aux couleurs dans l'album

Éléments de la chambre	Couleur associée	
Mur	Couleur ciel et mer bleue	
Sol	Rouge un peu vieux, violet	
Chaise et lit	Jaune pamplemousse	
Deux oreillers	Citron vert	
Couverture	Rouge fraise	
Table	Orange	
Vaisselle	Bleu myrtille	
Miroir et torchon	Blanc	
Fenêtre et volets	Vert forêt et prairie	
Arbre	Ciel rose	

De l'album à l'œuvre

Cadre pédagogique

Objectif:

acquérir un vocabulaire spécifique en lien avec la pratique picturale de Van Gogh. En maternelle, les élèves ont besoin d'expérimenter des objets pour comprendre le monde qui les entoure. Dans ce travail, ils vont pouvoir regarder, découvrir et expérimenter des outils. Ils vont réaliser des lignes, des traits, des traces et associer un outil et ses possibles. Les outils proposés dans la séance sont proches des matériaux que Vincent Van Gogh a utilisés dans son travail de création. Les élèves pourront mettre en lien leur propre expérimentation et l'utilisation que pouvait en faire un artiste dans ses œuvres. Lors de l'analyse de l'œuvre de Van Gogh, ils poseront leur regard sur des éléments qu'ils auront déjà expérimentés.

À la recherche des outils

Compétence : nommer et découvrir le matériel utilisé par Van Gogh ; mettre ainsi en lien les outils proposés dans l'album et le matériel utilisé par l'artiste.

Dispositif: groupe classe ou demi-classe.

Matériel: boîte contenant palette, pinceaux de différentes tailles, tubes de peinture à l'huile de couleurs variées, fusain, encre de Chine, plumes métalliques et roseaux taillés, croquis préparatoires de *La Chambre de Van Gogh à Arles*.

- L'enseignant a placé les différents outils utilisés par le peintre dans une boîte au nom de Barberousse. Les élèves ouvrent la boîte et nomment chaque objet précisément.
- Ils émettent des hypothèses sur : la forme et la taille des outils ; les matériaux en présence ; l'utilisation de chacun de ces médiums (leur fonction).
- Ils expérimentent ensuite les outils lors d'une séance en arts visuels.

Adapter son geste aux outils proposés

Compétence : connaître différents outils.

Dispositif: trois ateliers.

Matériel: papier blanc de différents grammages et formats (carré, long, rectangulaire), peinture, encre, fusain.

- Après découverte du matériel de la boîte, les élèves l'expérimentent sur des supports papier variés et avec des mediums différents dans des ateliers :
- A1. les élèves laissent des traces avec des pinceaux de longueurs variées sur un plan incliné et fabriquent des couleurs par la rencontre de celles-ci ;
- A2. les élèves utilisent le roseau (calame) et l'encre sur une feuille pour réaliser des lignes différentes ;
- A3. les élèves tracent au fusain sur une feuille blanche. Ils découvrent que les fusains peuvent avoir une dureté plus ou moins importante.
- Réalisation de différents essais pour en constater ensuite, lors du regroupement, les effets obtenus.
- Affichage des expérimentations sur trois panneaux pour leur analyse lors d'un temps d'expression orale.

Tout ce matériel fait partie des outils utilisés quotidiennement par Vincent Van Gogh. Des photographies du matériel peuvent être montrées¹ aux élèves.

Créer un répertoire de couleurs

Compétence : identifier et nommer précisément une couleur.

Matériel : différents tissus unis ou des papiers teintés proches des couleurs de l'album.

Pour mettre en lien le vocabulaire présent dans l'album et celui des couleurs, retrouver la couleur nommée parmi celles proposées sur la table. Expliquer son choix.

Ce travail confirme les acquisitions des élèves sur la couleur y compris lorsqu'un support (matériau, matière) différent est utilisé.

¹ Consulter l'ouvrage *Van Gogh à l'œuvre*, M. Vellekoop/L. Jansen. Éd. Actes Sud, 2013.

Pratiques artistiques

Cadre pédagogique

Objectifs:

- apprendre à poser un regard sur un espace, la chambre ;
- approcher l'œuvre par les sens et la manipulation.

Une composition en volume

Compétence : installer les différents éléments d'une chambre dans un espace.

Dispositif: atelier de six élèves, travail en binôme.

Matériel : meubles (lit, commode, chaise, table, canapé, table de chevet, armoire, bureau) ; carton (un

pour deux élèves) et appareil photo.

Vocabulaire : cadrage, mise en scène, point de vue.

Du mobilier est à disposition dans le coin maison (meubles miniatures).

- Choisir quatre meubles et les installer dans une boîte (carton de 50 cm x 50 cm) pour réaliser un coin chambre.
- Indiquer où se trouve l'entrée ; éventuellement la découper.
- Chercher toutes les installations possibles avec les quatre meubles choisis en prenant une photographie de chaque proposition.

Les élèves devront modifier la place de chaque meuble et prendre en compte l'espace du carton. L'enseignant les encourage à favoriser différents cadrages. Les photographies permettent de garder une trace de la séance pour l'activité suivante.

Un croquis

Compétence : savoir utiliser le dessin comme moyen d'expression et de représentation.

Dispositif: atelier de six élèves, travail en binôme puis individuel.

Matériel: photographies (voir l'activité précédente), meubles et carton, feuille blanche, crayons gris, fusain ou encre.

Vocabulaire: vide/plein, dispersion/concentration.

Après avoir choisi une photographie des chambres possibles, reconstituer celle-ci avec le matériel nécessaire. La dessiner sous forme de croquis.

Une composition plastique en plan

Compétence : identifier et manipuler différents matériaux.

Dispositif: demi-classe.

Matériel: croquis agrandi (A3) et textures (papiers et tissus), pâte repositionnable¹.

- Lors d'une activité précédente, un inventaire des matières et des textures a été réalisé ainsi que des croquis : ils sont à disposition.
- Placer ces éléments dans l'espace du croquis. Justifier les choix de matériaux.
- Les élèves pourront également donner un titre à leurs réalisations qui seront affichées en relation avec un *haïku* (voir les activités transversales) lorsque cela est possible.

¹ La pâte repositionnable sur le croquis permet de modifier les emplacements des matériaux et de constater les différences.

Découvrir une œuvre par la manipulation

Compétence : analyser une œuvre. **Dispositif** : atelier de six élèves.

Matériel : reproduction du tableau grand format, différents éléments de la chambre isolés et plastifiés : lit, chaises, table, tableaux, vêtements.

- Les élèves observent sur la reproduction les différents éléments qui composent la chambre.
- Une phase d'expression orale les amène à nommer précisément les meubles, le nécessaire de toilette, les tableaux accrochés au mur (présence de portrait et paysage), les couleurs utilisées.
- Individuellement, ils reconstituent *La Chambre de Van Gogh à Arles* (voir l'activité précédente pour le support).
- Les représentations de la chambre sont comparées en cherchant et en nommant les ressemblances et les différences.

<u>La Maison jaune</u> reproduisant le lieu où se situait cette chambre sera également proposée à l'observation.

Créer un répertoire des matières

Compétence : savoir décrire et manipuler différentes textures.

Dispositif: atelier de six élèves.

Matériel : sacs contenant des tissus avec des effets de textures et de matières (lamés, plissés, gaufrés, épaisseurs variées), papiers opaques ou transparents, papiers gouachés, aplats ou avec de l'épaisseur.

Vocabulaire: matière/texture, opacité/transparence, fluidité/épaisseur.

- Découvrir par le toucher les différentes choses contenues dans les sacs.
- Dire son ressenti après manipulation.
- Noter les propositions des élèves au tableau.
- Faire observer les textures et nommer leurs couleurs.

Ce travail matérialise l'importance de la couleur dans l'œuvre de Van Gogh : le choix des couleurs est déterminé par la palette utilisée dans l'œuvre du peintre.

Il permet également aux élèves de se familiariser avec la notion de texture (non visible avec une reproduction d'œuvre) et d'acquérir un vocabulaire des matières dont on peut faire un répertoire sur un affichage collectif.

Apport culturel : cette séquence peut être mise en lien avec la notion d'installation.

L'installation est un genre artistique qui apparaît au cours du XX^e siècle, qui dispose et combien différents médiums et médias dans un espace afin de produire, dans un rapport dynamique avec le public, une expérience physique, psychique ou mentale. Désormais courante en art contemporain, l'installation se développe à partir des années 1960 et devient un des genres privilégiés de plusieurs mouvements (land art, art conceptuel, art minimal traditionnel...) L'installation interroge les codes et conventions de l'art et de l'architecture et participe au décloisonnement des disciplines.

Liste d'œuvres à mettre en lien avec le travail des élèves autour de la réalisation d'une chambre :

- René Magritte, *Les Valeurs personnelles*, 1952, musée royal des Beaux-Arts de Belgique.
- Louise Bourgeois Red Room (Child), 1994, musée d'Art contemporain de Montréal.
- Yayoi Kusama, Chambre, 2011.
- Lili Reynaud Dewar, I'm intact and I don't care, 2013.

Histoire des arts

Cadre pédagogique

Objectif:

observer différentes représentations de l'espace d'une chambre dans l'histoire proche ou lointaine.

Domaine:

arts du quotidien.

Les élèves du cycle 1 ont besoin de liens en référence avec leur quotidien. Partir de reproductions représentant des chambres dans l'art (doc 1.) fait appel aux références dont ces élèves disposent. Il n'est pas question de situer les œuvres dans le temps historique mais de distinguer des périodes pouvant se rapprocher du quotidien de l'élève d'autres plus éloignées.

Découvrir des œuvres du patrimoine autour du thème de la chambre

Dispositif: atelier de six élèves.

Matériel : sept images (photographies et peintures) pour deux élèves ; regarder les reproductions au vidéoprojecteur pour une meilleure visibilité.

- Regarder attentivement les images. Regrouper celles qui peuvent avoir des points communs ; justifier les regroupements (doc. 2).
- Un affichage permettra de garder en mémoire les critères de tri et sera présent pour écrire les réactions des élèves face aux reproductions.

Réaliser un inventaire des meubles et objets d'une chambre

Dispositif: demi-classe.

Matériel : un jeu de sept reproductions format A4 des chambres.

Après avoir fermé les yeux, s'interroger sur la présence de meubles dans une chambre de façon générale. L'enseignant continue le questionnaire sur les reproductions.

- Trouve-t-on les mêmes meubles sur les reproductions ?
- Que voit-on sur les murs?
- Que font les personnages ? (doc. 3).

Se questionner sur une première notion du temps qui passe

Dispositif: atelier de six élèves.

Matériel: un jeu de sept reproductions des chambres format A4.

- Trier les reproductions de l'image de la chambre la plus proche de soi (une chambre qui ressemble à ce que je peux voir dans une maison) de celles qui ne ressemblent pas à une chambre visible dans nos maisons.
- Les reproductions sont affichées dans l'ordre et les justifications des élèves sont écrites sur l'affichage.

Pour aller plus loin...

- Observer des reproductions d'une autre pièce de la maison : la cuisine.
- Mettre en lien l'architecture d'une maison et les pièces qui la composent.

DOC. 1 - Liste d'œuvres autour de la chambre

- <u>Le Livre des Conquêtes et faits d'Alexandre</u>, « Comment le roi Alexandre songea un songe merveilleux », parchemin. Milieu du XVe.
- Chambre du grand Trianon, dite de la reine des Belges. Lit et sièges d'époque Empire. Versailles
- Chambre du baron Basile de Schlichting, L. Beroud XIXe-XXe.
- Au lit, É. Vuillard, 1891. Musée d'Orsay.
- Les Contes de la jungle, S. J. Jabusa (école anglaise), 1895. Metropolitan Museum of Art (New York).
- La Comtesse Jean de Polignac, É. Vuillard, 1928. Musée d'Orsay.
- <u>Appartement de Guillaume Apollinaire</u>, Paris, 1952-1953, R. Jacques (dit), René Giton. Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine de Charenton-le-Pont.

DOC. 2 - Éléments de comparaison des œuvres

- Dans toutes ces reproductions, le lit est visible avec des points de vue différents ; et dans certaines, le lit est uniquement suggéré.
- Toutes les images montrent une chambre
- Un tri en fonction du médium utilisé peut être trouvé : la photographie ou la peinture.
- La présence ou non d'un ou de plusieurs personnages pourra également être un critère de tri même si l'axe de travail concerne principalement l'espace de la chambre.

DOC. 3 - Hypothèses de réponses des élèves pour caractériser les reproductions

- Objets d'une chambre : lit ; commode ; armoire ; coffre à jouets ; table de chevet ; chaise ; bureau.
- Vocabulaire abordé : canapé ; méridienne ; secrétaire ; console ; guéridon.
- Objets visibles sur les murs : tableaux ; tentures, tissus ; luminaires ; horloges ; tapisseries ; miroir ; cheminée.
- Actions éventuelles des personnages : dormir, se reposer ; s'asseoir ; lire ; écouter des histoires ; se regarder, observer des tableaux ; travailler.

Activités transversales

Se repérer dans l'espace et dans le temps de l'histoire

> Reconstituer la couverture de l'album

Des puzzles de la couverture de l'album sont construits pour se familiariser avec les caractéristiques de celle-ci : titre, auteur, illustrateur, éditeur. Selon la section, le nombre de pièces du puzzle varie.

> Reconstituer les différentes étapes de l'histoire

Les élèves remettent dans l'ordre les illustrations de l'histoire. Le nombre d'illustrations proposé varie en fonction de l'âge des élèves (cinq illustrations en moyenne section et plus de huit en grande section).

Lecture

Proposer d'autres albums de littérature jeunesse en lien avec La Chambre de Van Gogh à Arles.

- Pour l'amour de Vincent, B. V. Northeast, éd. Mango jeunesse, 2004.
- La Chambre de Vincent, G. Solotareff/Kimiko, éd. L'École des loisirs, coll. « Lutin poche », 1999.
- Ernest et Célestine au musée, G. Vincent, éd. Duculot/Casterman, 1985.

Découverte de l'écrit

Écouter un texte lu : chaque jour, un passage retraçant la vie du peintre¹ et est lu par l'enseignant. Il peut être étayé par la découverte d'autres reproductions d'œuvres du peintre pour mieux comprendre son parcours artistique (l'ouvrage est à adapter en fonction de l'âge des élèves).

Maîtrise de la langue et production écrite

> Refaire l'histoire

Rechercher des portraits d'hommes et femmes réalisés par Vincent Van Gogh. Faire dialoguer ces personnages pour raconter l'histoire de Van Gogh.

> Jouer avec les mots, réaliser une création poétique autour des cinq sens

Matériel: photocopie grand format (A3) de l'œuvre La Chambre de Van Gogh à Arles.

Consigne : décrire l'image précisément en réalisant un petit poème selon la structure poétique suivante.

Dans cette chambre,
je vois ----j'entends----je sens-----je touche----je goûte ou je mange-----C'est la chambre de Vincent.

13

> Réaliser des haïkus

À partir de l'observation du tableau *La Chambre de Van Gogh à Arles*, les élèves produisent des haïkus. Ces petits poèmes japonais font référence au lien unissant l'artiste et l'art japonais. Ce poème est composé de 17 syllabes, réparties sur 3 lignes de 5, 7 et 5 syllabes. Il est sans rime et fait appel à l'un de nos cinq sens.

Découverte du monde (environnement proche ou plus lointain)

Après avoir observé les reproductions d'œuvres de Van Gogh en lien avec sa période arlésienne, les élèves partent à la rencontre des lieux peints par l'artiste. Une sortie en Arles finalise le projet.

Sur place, avec les reproductions à disposition, ils observent les changements ou les similitudes avec le paysage actuel. Des dessins d'observation ou des photographies peuvent être réalisés pour garder en mémoire ces observations.

TICE

Les élèves transforment les couleurs de *La Chambre de Van Gogh à Arles* et constatent les effets. Il serait intéressant également d'isoler certains meubles en les détourant et de les installer différemment dans la chambre : se référer à l'ouvrage *L'Art en bazar*, U. Wehrli, éd. Milan, 2003 ; utiliser, par exemple, le logiciel Photofiltre.

¹ Van Gogh, De vie en vie - B. Labbé/M. Puech, éd. Milan jeunesse, 2004.

Repères chronologiques: 1853-1890

Vincent van Gogh	Arts	Repères historiques
1853 : naissance de Vincent van Gogh à Groot-Zundert (Pays-Bas).	1857 : Des Glaneuses, Millet. 1858 : Trente-six vues du mont Fuji,	1852-1870 : Second Empire. 2 décembre 1852 : Louis-Napoléon Bonaparte est proclamé empereur.
1864 : interne à Zevenbergen, il fait ses premiers dessins.	Hiroshige. 1862 : Les Misérables, Hugo.	Juillet 1870 : déclaration de guerre à
1869 : travaille pour la compagnie d'art Goupil.		la Prusse. Septembre 1870 : proclamation de la République.
1873 : départ pour Londres dans une filiale de la compagnie d'art Goupil. À la suite d'un échec amoureux, se tourne vers la religion.	1872 : Impression, soleil levant, Monet.	1873 : mort de Napoléon III.
1876 : enseigne la religion en Angleterre.	1875 : Carmen, Bizet. Nature morte avec fleurs, Monticelli.	
1878 : retourne aux Pays-Bas et devient prédicateur.		1878 : inauguration de l'Exposition universelle de Paris.
1880 : étudie à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles.		1882 : loi Jules Ferry sur l'enseignement obligatoire et laïque.
1882 : s'initie à la peinture à l'huile.		
1885 : Les Mangeurs de pommes de terre.		
1885-1886 : à Anvers où il habite, commence la série des autoportraits et réalise des nus.	1885 : Germinal, Zola.	
1886 : départ pour Paris chez son frère Théo. Se consacre à la réalisation de natures mortes, de portraits.		
1887 : rencontre avec d'autres artistes: Gauguin, Bernard, Pissarro, Toulouse-Lautrec.		
1888 : départ pour Arles. Peint des paysages. Travaille la couleur.	1888 : Autoportrait avec le portrait de Bernard ; Van Gogh peignant les tournesols, Gauguin.	
Printemps 1888 : La Chambre de Van Gogh à Arles, Les Tournesols.	Autoportrait avec le portrait de Gauguin, É. Bernard.	
Automne 1888 : Gauguin rejoint Van Gogh à Arles. À la suite d'un incident avec Gauguin, se mutile l'oreille.		
Printemps 1889 : sa santé se détériore. Se fait interner à Saint-Rémy-de-Provence. Peint beaucoup mais les crises s'intensifient. <i>La Chambre à coucher</i> .	1889 : inauguration de la tour Eiffel. Inauguration de l'Exposition universelle de Paris.	
1890 : départ pour Auvers-sur-Oise près du docteur Gachet. Continue à peindre intensément. Décès le 29 juillet 1890.	1890 : Les Joueurs de cartes, Cézanne.	

Biographie de Vincent van Gogh

1853-1880 : les premières années

Vincent van Gogh est né le 30 mars 1853 à Groot-Zundert, village du sud des Pays-Bas. Il est l'aîné d'une fratrie de six enfants. En 1869, il commence un apprentissage chez un marchand d'art à La Haye. De 1876 à 1880, il travaille en Angleterre, puis en Belgique comme prédicateur laïc. Il ne sait quel chemin choisir entre l'art et la religion.

1880-1885: formation

En octobre 1880, Vincent van Gogh s'inscrit à l'académie d'Art de Bruxelles. Il est déjà sujet à des troubles dépressifs et doit lutter contre cette instabilité. À La Haye, il rencontre A. R. Mauve¹, artiste qui le conseille en peinture. Il fréquente la classe de dessin et peinture de l'école des Beaux-Arts d'Anvers. Il travaille avec assiduité le dessin. Il est influencé par les œuvres de Rubens lors d'une visite au Rijksmuseum (Amsterdam). Il découvre en 1884 La Grammaire des arts du dessin de Charles Blanc où est expliqué le principe de la théorie des couleurs complémentaires. Il écrit : « car il est absolument certain que ces lois des couleurs, que Delacroix a été le premier à ordonner et à exposer clairement à l'usage de tous, dans la plénitude et leurs rapports réciproques comme Newton l'a fait pour la pesanteur et Stephenson pour la vapeur, que ces lois sont une lumière », Lettre à Théo, novembre 1885. La même année, il peint Les Mangeurs de pommes de terre.

1886-1888 : voyage à Paris

Au printemps 1886, Van Gogh se rend à Paris et rejoint son frère Théo avec qui il correspondra pendant toute sa vie d'adulte. Pendant ce séjour, il visite les musées parisiens, fréquente plusieurs peintres tels É. Bernard, H. de Toulouse-Lautrec rencontrés dans l'atelier de F. Cormon. Il est aussi en lien avec les peintres impressionnistes: Degas, Monet, Pissarro, Renoir, Seurat, Signac, Sisley. La même année, il se lie d'amitié avec Paul Gauguin. Il découvre également les œuvres de Monticelli, peinture pâteuse et lumineuse à laquelle il portera beaucoup d'intérêt. Il commence à réaliser des autoportraits: « si j'arrive à pouvoir peindre la coloration de ma propre tête, ce qui n'est pas sans présenter quelque difficulté, je pourrai aussi bien peindre la tête des autres bonshommes et bonnes femmes », Correspondances, 1888.

Son travail est largement influencé par les estampes japonaises.

1888-1889 : découverte du sud de la France

Pour fuir l'agitation parisienne et se ressourcer, Vincent van Gogh décide de partir pour Arles pendant l'hiver 1888. Les paysages vifs et clairs l'attirent. Il travaille sur le motif et le paysage lorsque son état physique le lui permet. Parallèlement, il débute une série de portraits. Il emménage au printemps dans une petite maison dans le

centre d'Arles avec la volonté de créer une communauté d'artistes. Seul Gauguin le rejoindra en octobre 1888 pour travailler avec lui. Quelques semaines se passent et une violente dispute à la suite de quoi Van Gogh s'est blessé à l'oreille, met fin à leur collaboration. À la suite de cet incident, Van Gogh se blesse l'oreille. Il se rend alors à la maison de santé de Saint-Rémy-de-Provence et continue à peindre dans ce lieu de soins. Durant cette période arlésienne, il peint assidûment deux cents tableaux et de nombreux dessins. Les toiles de Van Gogh commencent à être exposées à Paris au salon des Indépendants (*Les Iris, La Nuit étoilée*) et à Bruxelles (*Les Tournesols*).

1890: Auvers-sur-Oise

En 1890, il s'installe à Auvers-sur-Oise où il est soigné par le docteur Gachet. Il estime mieux appréhender la couleur depuis son séjour dans le Midi. Il expérimente un nouveau format « panoramique » où il peint des paysages. Ressentant un profond sentiment d'échec, il n'envisage pas l'avenir positivement. À la suite d'une blessure grave le 23 juillet 1890 par arme à feu, il succombe à ses blessures quelques jours plus tard.

Il laisse derrière lui huit cents peintures et un millier de dessins réalisés en dix années de travail acharné, d'exercices et d'expérimentations. Il a sans cesse recherché à améliorer ses techniques tout en testant différents matériaux.

¹ Peintre néerlandais, membre de l'école de La Haye.

Zoom sur l'œuvre

Contexte de production

Lors de son séjour en Arles, Vincent van Gogh loue une petite maison place Lamartine. Il la représente en 1888 dans le tableau *La Maison jaune*. Après sa destruction suite à un bombardement, le peintre représente alors une des chambres de cette bâtisse en octobre 1888. La première version de *La Chambre* est une toile de 72,4 x 91,3 cm exposée à Amsterdam. Il doit se résoudre à réaliser d'autres copies car la première œuvre est endommagée par l'humidité. Les deux autres versions sont exposées pour l'une à Chicago avec des dimensions similaires à la première et pour l'autre à Paris au musée d'Orsay. Van Gogh aurait réalisé cette œuvre pour sa mère et sa sœur.

Description

La Chambre de Van Gogh à Arles¹ est de dimension plus petite que l'original : 56 x 74 cm. C'est une huile sur toile actuellement visible au musée d'Orsay à Paris.

Cette chambre est représentée de manière réaliste : on y voit deux portes, deux chaises, deux oreillers, deux portraits, deux estampes, un lit, une table sur laquelle se trouvent des objets pour la toilette (carafe, verre, brosse, broc, cuvette, flacons), un miroir, un essuie-mains, des vêtements et accessoires accrochés à une patère, une fenêtre entrouverte, un tableau représentant un paysage et le sol.

Un croquis² a été dessiné avant la réalisation de la toile. Grâce aux correspondances de Vincent van Gogh avec son frère Théo, nous pouvons mieux appréhender cette œuvre dont il lui parle dès le mois d'octobre 1888 : « Mon cher Théo, [...] Enfin je t'envoie un petit croquis pour te donner une idée de la tournure que prend le travail. Car aujourd'hui je me suis remis. J'ai encore les yeux fatigués, mais enfin j'avais une nouvelle idée en tête et en voici le croquis. Toujours toile de 30. Cette fois-ci ma chambre à coucher tout simplement, seulement la couleur doit ici faire la chose et en donnant par sa simplification un style plus grand aux choses, être suggestive ici du repos ou du sommeil en général. Enfin la vue du tableau doit reposer la tête ou plutôt l'imagination. »

Analyse de l'œuvre

Les couleurs utilisées sont complémentaires : l'orange et le bleu ; le violet et le jaune ; le vert et le rouge. Le chromatisme développé se rapprochera de celui des Fauves.

Pour le tableau d'origine, Van Gogh souhaitait un encadrement blanc pour équilibrer les complémentaires. Dans le tableau qui nous intéresse, il n'y a pas d'encadrement, le blanc se retrouve dans le miroir en haut à gauche. Il confirme cela dans une lettre adressée à Gauguin quelques jours après la réalisation du croquis : « Eh bien cela m'a fortement amusé de faire cet intérieur sans rien, d'une simplicité à la Seurat. À teintes plates mais grossièrement brossées, en pleine pâte... J'aurais voulu exprimer un repos absolu par tous ces tons très divers, vous voyez, et où il n'y a de blanc que la petite note que donne le miroir à cadre noir. »

Des traits noirs permettent de cerner les éléments du tableau. On le voit pour les chaises, la table, le lit. Cela renforce la matérialité des objets. Les touches sont épaisses.

Les ombres et ombres portées sont supprimées.

Cette juxtaposition de couleurs vives proches des estampes japonaises (collectionnées et copiées par le peintre) permet des effets de lumières. Voici les couleurs utilisées par Van Gogh dans la suite de la description du croquis adressée à son frère Théo:

« Les murs sont d'un violet pâle. Le sol à carreaux rouges. Le bois du lit et les chaises sont jaunes beurre frais, le drap et les oreillers citron vert très clair. La couverture rouge écarlate. La fenêtre verte. La table à toilette orangée, la cuvette bleue. Les portes lilas. La carrure des meubles doit exprimer le repos inébranlable. »

Les couleurs décrites par Van Gogh dans sa lettre ne correspondent plus exactement au tableau d'aujourd'hui qui a subi une décoloration avec le temps.

Il donne également des informations sur l'application de sa peinture :

« Mais je crois que la facture en est plus mâle et plus simple, pas de pointillés, pas de hachures, des teintes plates mais qui s'harmonisent ».

Les touches de remplissage des surfaces sont jointives et orientées :

- elles suivent les planches du bois du lit;
- elles rayonnent selon le cannage des chaises de paille ;
- elles fuient avec l'alignement du carrelage.
- elles sont épaisses créant des effets de matières et de textures.

La ligne de fuite se situe au bas à droite de la fenêtre. On peut avoir l'impression d'une certaine instabilité au niveau de la place de chaque élément.

Accrochés au mur un paysage, deux tableaux (un autoportrait et la représentation d'une femme), deux estampes japonaises chères à Van Gogh, un essuie-main et des vêtements : ceux-ci n'apparaissaient pas dans le croquis d'origine, ils ont été ajoutés par la suite. Cette chambre nous donne à voir l'espace d'un peintre vivant simplement3.

Des investigations réalisées sur le cadastre de la maison et l'emplacement de celle-ci ont permis de montrer que l'artiste avait travaillé sur les réalités spatiales de la pièce et du bâtiment, après que celui-ci fût détruit lors d'un bombardement en 1944.

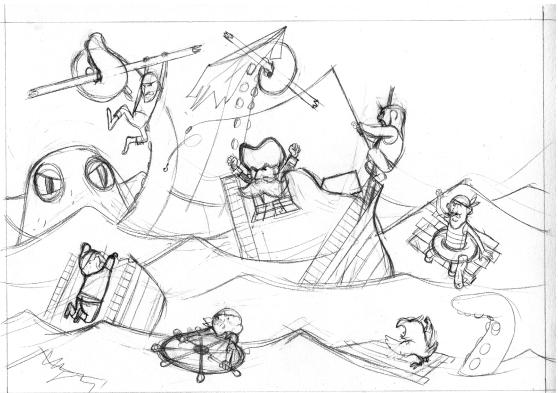
¹ Voir l'œuvre sur le site du <u>musée d'Orsay</u>.

² Voir le croquis sur le <u>site</u> ou dans la correspondance complète de Van Gogh enrichie des dessins originaux, tome 3, éd. Gallimard.

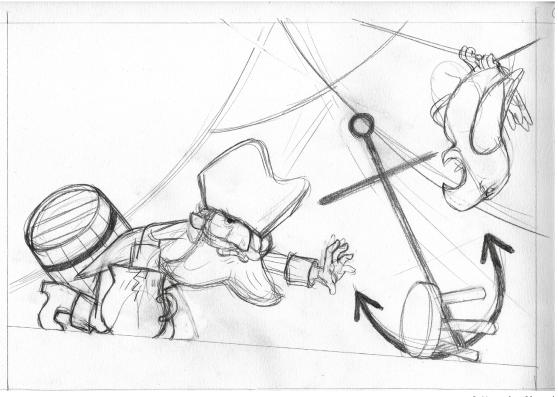
17

Crayonnés

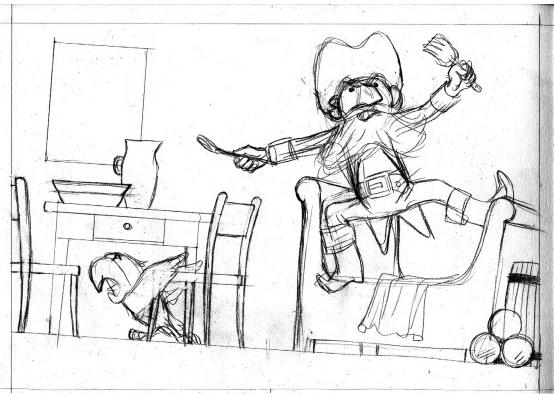
Les élèves pourront comparer ce dessin avec l'illustration finale, notamment la colorisation.



DP 4-5 de l'album Pirate des couleurs



© Natacha Sicaud



DP 16-17 de l'album Pirate des couleurs

Le jeu des différences : comparer avec l'illustration finale.



DP 22-23 de l'album Pirate des couleurs

Texte de l'album

Au milieu de l'océan vogue un navire d'affreux méchants. C'est la maison de Barberousse, le pirate à l'oreille coupée. Qui osera l'affronter ?

C'est l'heure de la sieste, les pirates font les marmottes. Ça ronfle et ça rote. Soudain, un poulpe géant surgit des eaux. De ses huit bras forts en biscoteaux, il découpe comme du beurre le bateau. Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit morceaux

Pschitt! Le monstre lâche un grand jet d'encre puis disparaît dans le noir. Est-ce la fin ? Non. Sur un des morceaux, une toute petite voix retentit :

- Y... Y a quelqu'un?
- Y a moi, Ara-qui-rit!

Ara-qui-rit le perroquet se moque de son maître :

- Barberousse a peur du noir, il a la frousse, Barbefrousse!
- Oiseau de malheur, tu vas voir ce que tu vas voir!

Peu importe si dans la chambre il y a du bazar. Le pirate connaît la carte des lieux par cœur. Sans feu, sans phare, il trouve son coffre et... Clic-clac la clé, à lui le trésor!

- Barbe-peureux, Barbe-peureux!
- Arrière, sombre Ara-qui-rit, ou je te plume la queue.
- Faudrait d'abord m'attraper, hé! hé!

Voilà son or : des armes de vie. Est-ce un fusil ? Un sabre ? Une épée ? Un canon ? Non ! C'est un épais pinceau. Et une brosse, et un couteau. Et quelques pots. Le pirate tremble un peu. Barberousse commence par les murs. Il les peint couleur mer et ciel : en bleu.

- Barbe-bleue, Barbe-bleue!
- Arrête, sombre Ara-qui-rit, ou je te plume la tête.

Le pirate poursuit sa lutte contre le noir. Il peint le sol en rouge un peu vieux. Presque en violet.

- Que c'est laid!
- Tais-toi, sombre Ara-qui-rit, ou je te plume le bec.

La bataille n'est pas finie. Le pirate des couleurs rend la vie à ses deux chaises et à son lit. Il les peint en jaune pamplemousse. Et ses deux oreillers ? Citron vert! Sa couverture ? Rouge fraise! Sa table ? Orange! Ce qu'il y a dessus pour se laver ? Bleu myrtille!

- Vas-y, capitaine Barberousse, peins, peins!
- Tu ne ris plus, Ara-qui-rit? Tiens, tiens...

Le miroir et le torchon sont repeints en blanc. Et maintenant...

— Mes compagnons et mes paysages de voyage!

Les deux portraits reprennent des couleurs sur les murs. Les deux tableaux japonais offrent de nouveau du repos. Et l'arbre retrouve son ciel rose et sa place au-dessus du lit. Il ne reste plus que la fenêtre et les volets. Vert forêt et prairie. Voilà, c'est fini.

- Capitaine, capitaine!
- Quoi encore, Ara-qui-rit?
- Et moi ? Tu m'oublies ?

Le pirate recouvre les plumes sombres du perroquet avec des tons joyeux. Tout est bien mieux ainsi. Barberousse s'assied à la table. Il écrit une lettre. Il la plie.

- Ara-qui-rit?
- Oui, capitaine!
- Porte cette lettre à mon frère. Et dis-lui que j'ai vaincu le monstre des mers...
- D'accord, capitaine, adieu, capitaine!

Et l'oiseau multicolore s'envole dans la lumière, par la fenêtre entrouverte. Tout est calme dans la chambre. Barberousse ôte sa veste d'affreux. Elle est si noire...

Il la peint en bleu.

Le pirate des couleurs peut dormir tranquille maintenant.

Il est bercé par les vaques de l'océan, comme un enfant.

Van Gogh sur le web

Œuvre en ligne peintes à Arles la même année

<u>La Chambre de Van Gogh à Arles</u>, 1888, Vincent van Gogh, Van Gogh Museum (Amsterdam, Pays-Bas). Huile sur toile, 72 x 90 cm.

Œuvres en lien

<u>Paul-Eugène Milliet</u> (« L'Amoureux »), 1888, musée Kröller-Müller (Otterlo, Pays-Bas). Huile sur toile, 60,3 x 49,5 cm. *La Maison jaune*, 1888, Van Gogh Museum (Amsterdam, Pays-Bas). Huile sur toile, 25,7 x 32 cm.

Eugène Boch (« Le Peintre aux étoiles »), 1888, musée d'Orsay (Paris, France). Huile sur toile, 60 x 45 cm.

Ressources documentaires

Notice de la réplique réalisée par Van Gogh en 1889, musée d'Orsay.

Des repères autour de l'impressionnisme.

Autour de l'œuvre sur le site Panorama de l'art.

Sur le site D'Art d'Art, en deux minutes.

Un petit questionnaire autour de la chambre.

Un documentaire réalisé autour de l'œuvre, série Palettes (30 m').

Des informations sur <u>un peintre impressionniste</u> (école de Compiègne)?

Outil: la chambre à colorier.

Ressources pédagogiques

Des ressources pour entrer dans l'œuvre.

Propositions d'activités par mangin.

L'œuvre et les TICE sur le site PrimTICE 60 de l'académie d'Amiens.

Croquis de la chambre sur le site Rustel (enseignants).

Pour une mise en réseau sur le site du CRDP de l'académie de Toulouse.

Autour de *Moi, Van Gogh* (film).



Dossiers pédagogiques en libre téléchargement sur www.collection-pontdesarts.fr



Cahiers pédagogiques à la vente sur www.sceren.com





Tous les albums sur www.collection-pontdesarts.fr